

Halte aux machinations, M. Le Président [Par Pr. Lansiné Kaba]

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



M. Le Président, vous venez de rentrer de votre voyage en Russie. Bonne arrivée. Vous retournez dans un pays, en émoi, vous le savez. Par conséquent, vous n'ignorez pas que ce séjour en Russie, quoi que vos conseillers disent, n'était pas plus nécessaire que votre séjour de septembre au Texas. Il était inutile. Ce sont des déplacements coûteux et infructueux pour l'État et la nation. De plus, le pays traverse une phase extraordinaire de son histoire depuis 1958.

Le « Navire national » guinéen chavire depuis un bon moment. Vous le savez, vos thuriféraires, affabulateurs et cupides, ne peuvent pas le cacher. Ce drame national se transforme chaque jour en une tragédie déplorable et catastrophique. Le « Commandant » qui oriente et dirige un bateau ne l'abandonne pas pour

répondre à l'invitation d'un autre capitaine, lui aussi, acharné à rehausser le prestige de son « Paquebot »! La bonne gouvernance requiert de l'adresse et de la sagacité dans l'exercice des responsabilités. Votre régime manque bien de ces qualités, M. le Président, il faut se l'avouer.

Nul n'ignore que les services publics fonctionnent mal depuis des années . Tout va à la dérive au pays. Aussi, votre désir d'un troisième mandat est-il impossible. Pourquoi vous est-il difficile de respecter la loi? Votre intention de briguer un autre mandat se défend mal. L'intention crée l'épouvante. Le pays mérite bien mieux sous un commandement, considéré au départ éclairé et sage. Le projet correspond à la recherche et à l'imposition future d'une dictature! Ce projet répand la terreur de Kaloum aux fonds fins de la Forêt. Pour de bonnes raisons, tout le monde a raison de s'effrayer.

Car, M. le Président, votre régime, celui du RPG, sème la souffrance morale et physique. Les signes, visibles un peu partout, ne trompent pas. Le fonctionnement de l'administration déraile, depuis de longues années.

Les populations de la capitale sont sorties en grand nombre en octobre; elles ont courageusement manifesté leur mécontentement face aux répressions des forces de l'ordre. Bien sûr, elles sont ainsi sorties par pure conviction patriotique, scandant, si les bombes lacrymogènes ne

heurtaient pas, la libération immédiate de Doura Sanoh et de ses compagans que votre système a fait arrêter arbitrairement.

M. le Président, vous savez que Cellou Dalein Diallo, Sidya Touré, Ousmane Kaba et bien des autres de l'opposition, qui sont porteurs d'espoir pour des lendemains meilleurs, n'ont pas dépensé des milliards de FG pour faire sortir des milliers de protestataires en octobre. Votre gouvernement peut s'attendre à voir une foule encore plus formidable. Ces citoyennes et citoyens de diverses origines exigent la libération inconditionnelle des prisonniers mis dans vos geôles sans raison. Elles demandent aussi les corps des victimes des répressions policières de Conakry. Cette foule et les parents des victimes veulent récupérer et disposer, comme nos traditions le conseillent, des corps des victimes.

M. le Président, il y a de quoi rire que des camions partent de Conakry dans les bastions du R.P.G pour démontrer à l'opinion internationale votre popularité et la puissance de votre Parti! Nul ne se trompe désormais; personne n'est dupe des machinations de votre « machine ». Ce n'est autre chose que de faire sortir des milliards et de renflouer les comptes de vos serviteurs, connus pour leur manque de probité politique et morale.

Garde à vos forces de l'ordre! Si elles osent s'attaquer à cette foule de protestataires pacifiques, il y aura un tollé immense et dans le pays et au-delà dans la région. Votre projet de troisième mandat recevra et méritera alors encore plus d'opprobre.

Et, la Communauté internationale, dans son ensemble, saura comment votre régime est brutal, anti-démocratique, corrompu

et inefficace dans la gouvernance judiciaire des ressources humaines et matérielles. La condamnation à l'échelle globale donnera raison aux opposants, nous tous qui rejetons vigoureusement votre projet de constitution et de troisième mandat.

[Pr. Lansinè Kaba](#)

[Ledjely](#)

Chronique : Alpha Condé, un président au-dessus de tout soupçon [Par Tierno Monénembo]

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Le mythe savamment monté de l'exception Alpha Condé n'aura duré que le temps d'un bluff, l'espace d'un cillement.

Pourtant, les plus lucides avaient déjà ouvert les yeux pour faire tomber le masque de celui que les officines parisiennes

tiennent à faire passer pour « l'opposant historique, le premier président démocratiquement élu, le Mandela de son pays : la Guinée. Hélas, cela ne se passe pas comme ça aujourd'hui : les juments de course sortent des meilleurs haras et les grands leaders, des meilleures agences de communication. Le produit est figolé, l'emballage impeccable. Mais le manant a vite fait de montrer ses zones d'ombre, ses lignes de faille et sa part cousue de fil blanc.

À l'aise dans une démocratie du troisième type

La baudruche « Mandela guinéen » se dégonfle le jour même de sa confection, je veux dire le jour même de son élection. Péniblement arrivé au second tour avec 18 % contre 44 à son adversaire, Alpha Condé sera déclaré vainqueur (53 %) au second, alors qu'entre-temps, cinq mois se seront écoulés et que le fichier électoral aura été ravagé par un feu venu de nulle part ! Ne rigolons pas : c'est cela, la démocratie du troisième type ! Vérité des urnes ou pas, l'essentiel est fait : il est investi président de la République de Guinée. Sous les doux cieux d'Afrique, point besoin de mérite pour accomplir ce genre de prouesse. Quelques amis bien placés suffisent largement. Et des amis riches et puissants, Alpha Condé en a à revendre : Bernard Kouchner, Michèle Alliot-Marie, Abdou Diouf, Omar Bongo, Denis Sassou Nguesso, François Soudan, Jacob Zuma, François Hollande, Eduardo Dos Santos, Vincent Bolloré, Tony Blair, etc. Des gens de bien, des gens comme il faut, surtout les gens qu'il faut : à eux seuls, ils pèsent plus lourd que la vérité des urnes.

Une réincarnation de ses prédécesseurs

Les plus pessimistes pensaient que notre président-professeur se dépêcherait de nous faire oublier sa désastreuse élection en s'occupant de guérir les Guinéens des méfaits de ses prédécesseurs. C'était mal le connaître. Au contraire, le

tribalisme et la corruption, le pouvoir personnel et les violences policières ont repris de plus belle. À croire que Sékou Touré, Lansana Conté et Dadis Camara se sont ligüés pour redoubler de férocité. Dix ans de mandat et rien de bien positif. L'économie ? À vau-l'eau. La démocratie et les droits de l'homme ? Le cadet de ses soucis. Son parti, le RPG, fonctionne sur le modèle du PDG de Sékou Touré, le parti-État type. C'est là que se prennent les grandes décisions. Il en est toujours le chef, en violation totale de la Constitution qui lui interdit d'occuper une charge autre que celle de chef de l'État. On puise davantage dans les caisses de l'État qu'au temps de Lansana Conté et la police a la gâchette aussi facile qu'au temps de Dadis Camara. Cent vingt manifestants tués à bout portant, neuf rien que la semaine dernière ! Et tenez-vous bien, les massacres du 28 Septembre n'ont toujours pas fait l'objet d'un procès au grand dam de l'ONU et des organisations comme Amnesty International et Human Rights Watch.

Un président comme les autres et même pire

Bref, les masques sont tombés, « l'opposant historique » est devenu un chef d'État africain comme un autre. Il fait ce qu'il veut, fût-ce au mépris de la morale et du droit. La date des élections législatives n'est toujours pas fixée alors que le mandat des députés a expiré depuis un an et demi. Les municipales, elles ont eu lieu depuis le 4 Février 2018, mais les conseils de quartier, les conseils municipaux de certaines villes et les conseils régionaux ne sont toujours pas formés. C'est vrai que le gouvernement a intérêt à lambiner sinon l'opposition emporterait 5 conseils régionaux sur 8 et à Conakry, l'UFDG de Cellou Dalein Diallo, à elle seule, occuperait 75 sièges de conseil de quartier sur 128. Et puis, de toute façon, « le Mandela de la Guinée » a un autre souci en tête : s'octroyer coûte que coûte un troisième mandat, quitte à marcher sur des monceaux de cadavres. Je vous le

disais, (les slogans lénifiants des cabinets de communication n'y peuvent rien), Alpha Condé est un vrai chef d'État africain : le pouvoir, tout le pouvoir, le pouvoir par tous les moyens, le pouvoir pour le pouvoir, le pouvoir pour toujours.

lepoint.fr

Chronique: L'opposition politique dispose de peu de moyens de contrôle sur le processus électoral

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Cette affirmation peut paraître bizarre parce qu'elle dénote le pessimisme ambiant quand le déficit de confiance est important entre acteurs institutionnels dans ce pays.

La CENI guinéenne est une machine à frauder les élections. Elle capitalise une longue expérience dans ce domaine.

Tout le processus (recensement, révision, installation des demembrements, opérations des votes, dépouillement au niveau local, centralisation des résultats, publication des résultats) est miné par les magouilles pilotées depuis le ministère de l'administration du territoire et la présidence.

L'indépendance de la CENI est un simple slogan. **Les commissaires de l'opposition à la CENI sont démunis, impuissants car ils n'ont aucune maîtrise des opérations sur le terrain. Les informations partagées lors des plénières sont parcellaires et minutieusement choisies.** Ces commissaires observent impuissants à la création de petits clans par des cooptations sur fond de corruption, très vite le bloc des commissaires de l'opposition se fissure et devient la valse des oppositions mutantes.

Dans cet environnement malsain, les QG politiques ont du mal à maîtriser leurs envoyés spéciaux car d'autres paramètres entrent en ligne de compte et tous arrivent à la conclusion largement partagée par les fonctionnaires et autres acteurs publics : « prenons notre part, de toutes les façons ce pays ne changera pas ». Une excuse de merde pour s'enrichir avec les bénédictions de toute la famille et amis afin d'échapper à la sentence populaire (T'es un maudit si tu ne profites pas des occasions...).

Avant, pendant et après les élections, l'opposition suivra la même démarche légale à savoir : constater et dénoncer les fraudes, rassembler toutes les preuves et déposer des recours. À partir de là, tout se complique davantage car le deuxième bras de la fraude électorale qui est l'appareil politico-judiciaire (cour constitutionnelle) maîtrise cette étape en se targuant de sa neutralité mais dans la réalité, sa partialité n'est plus à démontrer. Pour valider la forfaiture, il commence par écarter une bonne partie des preuves noyées dans un labyrinthe juridique incompréhensible et ensuite il se déclare incompetent. C'est du déjà vécu avec la cour constitutionnelle guinéenne.

Les institutions fortes de Barack Obama ont avant tout besoin d'hommes et femmes intègres pour impulser cette dynamique. En Guinée, la marche est encore longue pour espérer vivre un printemps des peuples avec leurs héros (les vrais, pas les modèles en carton qu'on invente chaque jour à Conakry).



Sékou Chérif Diallo Fondateur/Administrateur
www.guineepolitique.com

Chronique : Le balai politique indispensable

écrit par GuineaPolitique© | 1 novembre 2019



Le dénominateur commun de tous les partis politiques et individus politiques qui veulent aller aux consultations chez Kassory Fofana : ils ont tous quelques suiveurs en attendant d'avoir des militants, une omniprésence dans les médias (réseaux sociaux) pour exister, une ligne politique hybride

(parfois sans) pour faciliter le basculement saisonnier (les périodes des récoltes le plus souvent).

Peut-être qu'il est temps de conseiller les partis politiques guinéens de privilégier les coalitions/alliances politiques/électorales/parlementaires à la place des regroupements hybrides et inefficaces comme « Opposition Républicaine ». En procédant par une ouverture laxiste des adhésions et en privilégiant le nombre de partis adhérents aux convictions réelles des leaders, aux convergences d'objectifs et de valeurs, chaque retrait de partis, mêmes les plus insignifiants (mais médiatiquement bruyants), contribue à la fragilisation du groupe.

Quand vous offrez une tribune, une domiciliation à des girouettes politiques, ne soyez pas surpris de leur instabilité de mouvement.

Les grands partis politiques doivent reprendre l'initiative et éviter d'être parasité par des minuscules partis au positionnement politique douteux.

Sékou Chérif Diallo

Contentieux électoral : l'opposition républicaine donne une chance au dialogue

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Le 10 mai 2018, l'opposition républicaine suspendait sa participation aux travaux du comité de suivi des accords du 12 octobre 2016. Cellou Dalein Diallo dénonce le manque de volonté de la partie adverse (mouvance présidentielle) d'œuvrer pour une solution définitive au contentieux électoral issue des élections communales du 4 février 2018 : « On s'est rendu compte qu'il n'y a pas de volonté de trouver une solution de sortie de crise malgré l'implication des partenaires au développement. Ils ne veulent pas la paix dans ce pays. Donc, nous sommes obligés de suspendre notre participation au comité de suivi », a déclaré le leader du parti UFDG.

En décidant le 16 mai 2018 de suspendre les manifestations de rue suite à l'offre de médiation de certains diplomates accrédités à Conakry, l'opposition républicaine donne une chance au dialogue pour un rapprochement des positions, comme le souligne le chef de file de l'opposition : « Nous suspendons nos manifestations pour donner la chance aux partenaires techniques et financiers de la Guinée de mener des démarches pour rapprocher des positions et aider à trouver une solution juste et équitable à la crise ».

Lors de son assemblée générale hebdomadaire ce samedi 19 mai 2018 à son siège à la Minière, le leader de l'UFDG est revenu sur cette question en fustigeant l'attitude de certains responsables du parti présidentiel pendant le dialogue. Selon lui, l'opposition républicaine est prête à revenir à la table de dialogue mais à conditions qu'il y ait une volonté des représentants de la mouvance d'aller vers des « solutions justes et équitables » par rapport au contentieux électoral et

la libération des militants arrêtés et détenus en prison.

SCAN : « [...] Ces meurtres à répétition accroissent irrémédiablement la fracture sociale dans notre pays [...] »

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Sékou Koureissy Condé, directeur exécutif de l'African Crisis Group et président de la Convention des acteurs non étatiques de Guinée (CANEG), écrit au président Alpha Condé (Mars 2018)



Sékou Koureissy Condé

« Ces meurtres à répétition accroissent irrémédiablement la fracture sociale dans notre pays, confirment le sentiment d'impunité de certains corps, et participent gravement et considérablement à la défiance grandissante de nos concitoyens à l'égard des institutions étatiques. Augmenter cette défiance compromet l'unité nationale et pourrait mettre à mal notre précieuse paix civile. Bien heureusement, et tout le monde en

est conscient, il est urgent que ces violences doivent effectivement cesser. »

[Lire la source](#)

Sékou Koundouno, responsable de la cellule du balai citoyen, une organisation de la société civile (Mars 2018)



Sékou Koundouno

« La Guinée reflète une image honteuse, (...) Cette image est honteuse dans la mesure où ne reflète pas un Etat démocratique, elle ne reflète pas un État où il fait un bon de vivre, où l'employabilité est de mise. Quel investisseur vous dira qu'il vient investir en Guinée avec ce climat ? Jamais ! »

[Lire la source](#)

Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG (parti d'opposition) (Mars 2018)



Cellou Dalein Diallo

« Les bonnes volontés qui sont en train de s'agiter : société civile, religieux, diplomates, médiateur... Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé d'arrêter de tuer les citoyens guinéens et d'accorder l'impunité totale à ceux qui accomplissent ces sales besognes. Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé d'arrêter de voler les suffrages de ses concurrents pour se proclamer injustement, illégalement, vainqueur lors de ces élections.

Elles n'ont qu'à dire à Alpha Condé de respecter les accords politiques et les lois de la République. Voilà les clés de la paix »

[Lire la source](#)

« Monsieur Alpha Condé n'aime pas la paix, il n'aime pas la sécurité pour les citoyens, il n'aime pas l'ordre. Mais on va l'aider à faire le désordre, comme c'est ce qu'il veut »

[Lire la source](#)

Un scan réalisé par Sékou Chérif Diallo

SCAN : « [] nous avons été gouvernés par des médiocres [] » Tierno Monénembo

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Cellou Dalein Diallo, président de l'UFDG (parti d'opposition)



« Dans un contexte marqué dans une volonté affirmée de toutes les parties d'aller à la décrispation, d'aller vers le respect des lois, d'aller vers le respect des droits des citoyens, c'est à ce moment que des extrémistes du pouvoir décident de venir procéder à l'arrestation de citoyens libres simplement parce qu'ils ont voulu adhérer à l'UFDG ou qu'ils ont adhéré à l'UFDG »

« Vous voyez que notre combat est loin d'atteindre ses objectifs parce que tant que ces pratiques subsistent dans notre pays on ne peut pas s'entendre. Tant qu'il n'y a pas de justice, tant qu'il n'y a pas le respect des droits des citoyens, de leurs libertés fondamentales on ne peut pas parler de paix. Et l'UFDG ne se laissera pas faire. »

©[Guinéenews](#)

Aboubacar Sylla, président de l'UFC et porte parole de l'opposition



« A partir du moment où on a des partenaires avec lesquels on estime qu'on n'a plus les mêmes objectifs, le minimum, c'est de se séparer. »

« L'opposition républicaine va se séparer d'eux. En tout cas, je crois qu'il y a ce besoin de clarification. » ©[Vision Guinée](#)

Tierno Monémbo, romancier guinéen, prix Renaudot 2008



« Au cours de ces cinquante années d'enfer, nous avons été gouvernés par des médiocres. L'actuel président est peut-être le pire de tous. C'est un homme qui divise les Guinéens à l'excès. » « Et puisque les hommes politiques africains n'ont aucune pitié pour la population, j'ai décidé que je n'aurai aucune pitié pour eux. » ©[RFI](#)

Mohamed Lamine Doumbouya, Ministre du budget



Sur la dette intérieure du pays « Le dernier rapport qui est sorti évalue la dette à près de deux mille milliards GNF. C'est une dette qui ne date pas d'aujourd'hui. Elle remonte depuis les années ''86-87''. La particularité de ces dettes est qu'il y a beaucoup d'entre elles qui ne sont pas sincères. Beaucoup disent que l'Etat leur doit sur la base des réalisations, mais on ne voit pas ces réalisations. Et comme on n'avait pas d'archives en ce moment, c'est difficile. Mais avec l'AFD (Agence Française de Développement, Ndlr) il y a un audit qui a été fait sur la proportion de cette dette. On est en train de voir comment on peut libérer cette dette. »

©[Africaguinee](#)

Un scan réalisé par Sékou Chérif Diallo

Ibn Chambas chez Cellou Dalein Diallo pour parler des accords politiques du 12

octobre 2016

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Le représentant du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest, Mohamed Ibn Chambas a été reçu le mercredi 9 novembre 2016 par le chef de file de l'opposition guinéenne Cellou Dalein Diallo.



*Chambas et
Dalein. Crédit
photo
visionguinee.info*

L'entretien a porté sur l'évolution du dialogue politique qui a abouti à la signature d'un accord politique. Le diplomate onusien est venu s'enquérir de l'évolution des concertations entre les acteurs politiques nationaux et salué cette nouvelle dynamique tout en réaffirmant la volonté des Nations unies d'accompagner ce processus. Ibn Chambas compte rencontrer d'autres acteurs politiques afin d'échanger sur l'accord politique du 12 octobre 2016 et suivre de près son mise en œuvre.

SCAN : « [] un groupe d'individus, pour des intérêts personnels, essaierait de s'approprier de la souveraineté du peuple [] » Faya Millimouno

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Faya Millimouno président du Bloc Libéral (parti d'opposition) sur l'accord politique du 12 octobre



2016

« Dans cet accord, il apparait premièrement que les partis signataires ont recommandé que les conseils de quartiers et de districts soient composés au prorata des résultats obtenus dans les quartiers et districts par des listes de candidature à l'élection communale. On dit que le président du conseil de chaque quartier et district soit désigné par l'entité dont la liste est arrivée en tête dans ledit quartier ou district. Il est clair qu'une loi qui respecterait cette recommandation sera en contradiction avec notre constitution parce qu'un groupe d'individus, pour des intérêts personnels, essaierait de s'approprier de la souveraineté du peuple. » © [Guinée news](#) (22/10/2016)

Lansana Kouyaté président du PEDN (parti d'opposition) sur le rapprochement entre Cellou Dalein et Alpha Condé

« Je suis un citoyen libre qui constate. Et pour cela, je ne parle même pas en tant que chef d'un parti, mais je peux simplement constater que ce ralliement a été trop rapide sinon brusque à tel point que ça donne le tournis à tout le monde » © [Guineeconakry.info](#) (19/10/2016)

Un scan réalisé par Sékou Chérif Diallo

Dialogue politique inter-guinéens : les débats sont relancés

écrit par GuineePolitique© | 1 novembre 2019



Après la cérémonie d'ouverture, Aboubacar Sylla, porte parole de l'opposition a justifié les raisons de la participation de l'opposition républicaine à la présente

session du dialogue.

Le tête-à-tête Alpha-Cellou aura-t-il pesé dans la balance ? «Non au contraire, c'est parce que nous sommes sortis de ce climat de confrontation de la mouvance et l'opposition. On s'est dit que c'est le moment le mieux indiqué, pour discuter tranquillement autour d'une table... ». Pour le ministre Bouréma Condé « le cadre de dialogue inclusif demeure l'espace approprié pour débattre de toutes les questions préjudicielles, afin de nous permettre de formuler des approches ou stratégies de réponses consensuelles devant mener à l'adhésion et à la compréhension commune ».

[Informations retranscrites par Mame Diallo de Guineenews \(Tous droits réservés\)](#)

www.guineepolitique.com

[*contact@guineepolitique.com*](mailto:contact@guineepolitique.com)